

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 130 (1985)
Heft: 6

Artikel: L'air de Paris : à propos de l'émission "La guerre en face"
Autor: Juilland, Dominique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de l'émission « La guerre en face »

par le major EMG Dominique Juilland

Les Français se sentent-ils concernés par leur politique de sécurité? La défense, la stratégie, la guerre et la paix: ce sont là des sujets qui n'occupent pas la première place dans la liste des préoccupations des Français. Crise économique et chômage leur causent davantage de soucis que l'avenir de leur armée et de leur «posture de défense». On leur demandait récemment (sondage Figaro-Sofres publié le 17 avril 1985) de choisir dans une liste de risques ceux qui les inquiétaient le plus d'ici à l'an 2000. En tête viennent le chômage (52%) et la faim dans le monde (41%). La montée du terrorisme (42%) et une guerre mondiale (36%) ne sont qu'au second rang (mais avant la crainte de la pollution et des dégâts causés à l'environnement).

Il y a un consensus relativement large des Français autour de leur politique de défense comme le rappelait Laurent Fabius lors de son allocution devant l'IHEDN en septembre 1984: «Une très grande majorité des Français, quelle que soit leur famille politique, accepte le concept fondamental de la dissuasion nucléaire.» Cet optimisme doit être tempéré par un fait inquiétant mis en

lumière par un sondage commandé par le Secrétariat général de la Défense nationale: quatre Français sur cinq s'estiment assez mal, très mal ou pas du tout (35%!) informés en matière de défense. La nature d'une guerre future, l'effritement de la dissuasion nucléaire, l'adaptation de la politique de défense aux nouvelles données stratégiques et technologiques sont des thèmes que le grand public laisse volontiers aux experts.

Cela est peut-être en train de changer.

Ces dernières semaines, d'importantes émissions télévisées et radio-phoniques ainsi que des publications consacrées aux problèmes de défense se sont succédé à un rythme soutenu, inconnu jusqu'à ce jour. Parmi celles qui ont eu le plus de retentissement, il faut d'abord citer l'émission «La guerre en face» avec le concours d'Yves Montand, accompagnée du numéro «spécial défense» du *Point*; ensuite, le livre publié par l'adjoint au directeur de l'IFRI (Institut français de relations internationales), Pierre Lellouche, *L'avenir de la guerre*, et enfin l'ouvrage du général Copel (*Vaincre la guerre*), quoiqu'un peu antérieur au phénomène évoqué ici,

mais qui s'inscrit bien dans cette volonté de sensibiliser l'opinion publique au sens large aux problèmes de défense, puisque «la stratégie, donc la paix et la guerre, sont en effet l'affaire de tous» (Lellouche).

Conscient que la succession rapide de toutes ces productions ne peut être le fruit du hasard, il serait cependant faux de n'y voir qu'une opération de publicité et de promotion de vente. Il est évidemment trop tôt pour dire s'il ne s'agit que d'un engouement passerager pour un sujet mystérieux et effrayant ou si l'opinion publique prend réellement conscience de la révolution en cours, qui bouleverse les technologies d'armement, les techniques de combat, les équilibres politiques et psychologiques dont pourrait émerger un nouvel ordre stratégique mondial.

Les réactions à chaud à la suite de l'émission d'Yves Montand ne sont pas sans intérêt pour évaluer les courants qui traversent l'opinion publique française. Elle a accueilli sans surprise la critique immédiate, virulente et primaire de l'URSS et de son élève modèle, le PCF. Mais cette réaction est restée sans lendemain.

Plus intéressant est le comportement des pacifistes. Ils se sont élevés avec vigueur contre la politique d'information pratiquée par les médias de masse. Ils leur reprochent d'être à la solde des partis établis et du gouvernement et de ne présenter que la doctrine officielle de dissuasion nucléaire, négligeant sciemment d'évoquer les

stratégies alternatives non violentes. C'est pourquoi les mouvements pacifistes ont appelé leurs sympathisants à une grande manifestation de protestation pour attirer l'attention d'un large public sur ce «scandale». La manifestation a très vite tourné court, faute de «combattants». Ce fut un échec total, confirmant l'opinion exprimée par un intervenant lors de l'émission «La guerre en face»: «L'eupacifisme, c'est ringard; être patriote, voilà ce qui est moderne.»

Les spécialistes de défense ont reproché aux producteurs de l'émission d'avoir fait preuve de légèreté et de manquer de vigueur. C'était un peu «la «dissuasion nucléaire» et la «guerre des étoiles» racontées à des enfants peu doués» (*Le Figaro*). C'est oublier que cette émission était précisément destinée à un public non averti. A en juger par les nombreux avis exprimés par l'homme de la rue, le but recherché a pleinement été atteint: sensibiliser le plus grand nombre de Français aux problèmes de défense et aux mutations que pourrait subir prochainement l'équilibre stratégique mondial.

Enfin, les spécialistes ont relevé que le taux d'écoute de l'émission n'avait pas dépassé 17%. Le chiffre en soi est effectivement très bas mais, si l'on songe qu'il y a quelques années à peine une émission sur de tels thèmes n'aurait jamais pu être diffusée à la meilleure heure d'écoute et qu'elle n'aurait attiré qu'un très faible pourcentage d'auditeurs, cela prouve bien

que l'intérêt pour les questions de défense est en hausse.

Quoi qu'il en soit, tous ces événements sont trop récents pour qu'on puisse établir un bilan. Ce n'est que dans quelques mois que l'on pourra juger s'il s'agit d'un feu de paille passager ou s'il y a réellement un changement profond dans l'attitude

des Français. Ce qui toutefois semble acquis, c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux à ressentir confusément que l'actuel ordre de sécurité européen est en train d'évoluer, ce qui signifie que la paix cesse d'être une «évidence» et que la guerre redevient possible, sinon probable (Lellouche).

D. J.



Le Hawk 200 de British Aerospace.